

MARJANE SATRAPI, PERSEPOLIS

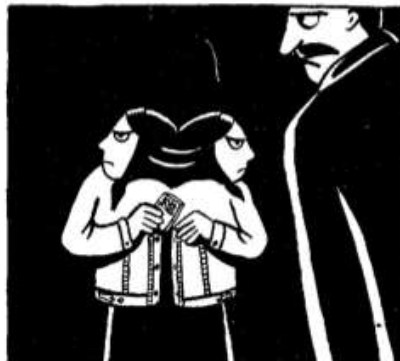
UN CARTOUCHE

UNE BULLE

UNE PLANCHE

UNE VIGNETTE

UNE BANDE





Socle commun : Avoir des repères en histoire des arts et pratiquer les arts



Domaines : Art du visuel/ Art du langage
Thème : Arts, Etats et pouvoirs

HISTOIRE DES ARTS

MARJANE SATRAPI, *PERSEPOLIS*

→ **Problématique** : en quoi Marjane Satrapi s'oppose-t-elle au pouvoir dans cet extrait, et plus largement dans *Persépolis* ?

I. L'auteur : Marjane Satrapi est née le 22 novembre 1969 en Iran. Elle a vécu la révolution islamique et les débuts de la guerre Iran-Irak. En 1984, à l'âge de 14 ans, elle est envoyée par ses parents au lycée français de Vienne, en Autriche, où elle reste pendant quatre ans. Après un retour en 1988 en Iran, et l'obtention d'une maîtrise de communication visuelle obtenue à l'école des beaux-arts de Téhéran, elle part ensuite, en 1994, en France et fait des études à l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg. Elle publie les quatre tomes de *Persepolis* entre 2000 et 2003 et obtient un grand succès critique et commercial. En 2003, elle publie *Broderies*, nommé dans la catégorie du meilleur album au Festival d'Angoulême 2004. Finalement, son dernier livre, *Poulet aux prunes*, paraît en 2004, couronné cette fois-ci par le prix du meilleur album. Elle réalise, en partenariat avec Vincent Paronnaud, l'adaptation de sa bande dessinée *Persepolis* en long métrage d'animation en noir et blanc, sorti le 27 juin 2007. Le film reçut le Prix du Jury du Festival et obtiendra un succès international couronné par deux Césars l'année suivante (ceux du meilleur premier film et de la meilleure adaptation) ainsi que par une nomination à l'Oscar 2008 du meilleur film d'animation.

II. Date de publication et éditeur: La BD est publiée aux *Éditions de l'Association* de 2000 à 2003.

III. Présentation de l'œuvre:

- **Nature** : *Persépolis* est une série de 4 BD à caractère autobiographique et historique
- **Titre + explication** : *Persépolis* emprunte son titre à l'ancienne capitale de la Perse, pays nommé ainsi par les grecs pour désigner l'Iran antique.
- **Sujet** : Marjane Satrapi retrace les étapes marquantes de sa vie, depuis son enfance à Téhéran à sa difficile entrée dans l'âge adulte.
- **Particularités graphiques**: la BD est entièrement réalisée en noir et blanc - le dessin comme le scénario.
- **Autres informations**: *Persépolis* est adaptée au cinéma en 2007 en un long métrage d'animation réalisé par Marjane Satrapi et Vincent Paronnaud. Le film obtient le prix du jury au Festival de Cannes (2007).

IV. Contexte politique et historique de l'œuvre :

En 1979, l'Iran est une monarchie constitutionnelle. Le Shah est à la tête du pouvoir qu'il a obtenu par un coup d'Etat en 1953. Il favorise les petits propriétaires terriens et accorde le droit de vote aux femmes. Il célèbre son pays de manière grandiose et démesurée et la colère commence à gronder quant aux dépenses du souverain. Les manifestations (où se côtoient et s'opposent laïques, religieux et marxistes) sont réprimées par la force. Le gouvernement censure l'opposition et instaure un couvre-feu.

L'Ayatollah Khomeiny, chef religieux, prend le pouvoir. Le pays est en fête mais pour peu de temps : le régime fait plus de prisonniers politiques que celui du Shah et l'Irak de Saddam Hussein déclare la guerre à l'Iran.

V. Description de l'extrait :

1. Présentation générale :

L'extrait est tiré du 2^{ème} tome : Marjane a 13 ans et voit les universités se fermer alors qu'elle veut devenir chimiste. On découvre le quotidien d'une adolescente sous un régime intégriste : les manifestations (des parents) contre le port du voile, le début de la guerre Iran-Irak (1980-1988), la pénurie dans les supermarchés, l'interdiction des produits issus des pays occidentaux

2. Présentation de l'extrait dans le contexte personnel et historique :

Pour trouver des cassettes de ses groupes préférés, Marjane décide d'aller au marché au noir dans les rues de Téhéran. La **vignette 1** montre un groupe d'hommes qui cachent sous de grands manteaux tous les objets interdits, dans les **bulles** on peut lire les noms des groupes ou chanteurs prononcés avec l'accent. Le dernier personnage vend de tout : cassettes, jeux d'échec, maquillageil dresse en fait la liste des produits interdits par le régime.

Lorsqu'elle décide enfin d'acheter ses cassettes, elle se dirige vers un homme : le fond des vignettes est noir et les personnages se dédoublent pour exprimer la nervosité, la peur et l'angoisse. Ils regardent tous deux de tous les côtés pour repérer les gardiens de la Révolution (**vignettes 2 et 3**).

Heureuse, elle repart en chantant l'un de ses tubes préférés ; soudain, surgit en arrière plan une voiture dans laquelle on aperçoit trois femmes voilées en colère (**vignette 4**). Et très vite, les gardiennes de la révolution sont derrière Marjane, telles deux fantômes et l'interpellent : « arrête-toi ! » Leurs visages expriment la colère et la méchanceté (**vignettes 5 et 6**).

Elles pointent du doigt les baskets de Marjane que l'on voit en gros plan et emploient un niveau de langage vulgaire alors qu'elles sont censées incarner la morale religieuse ! Par ailleurs, à travers la question « c'est quoi ces chaussures de punk ? » l'auteur cherche à se moquer d'elles en dénôçant leur bêtise. En effet, l'objet du délit (une paire de baskets) semble bien ridicule. Ces femmes représentent l'Etat mais elles sont clairement stupides (**vignettes 7 et 8**).

Puis elles la malmènent et inspectent sa tenue ; elles remarquent son badge de Michael Jackson, son jean et l'agressent physiquement et verbalement (**vignettes 9 à 13**).

La menace devient plus grande puisqu'elles décident de l'emmener au comité (**vignette 14**). Marjane commence alors à pleurer et elle invente une histoire pour les attendrir. Les traits sont exagérés et confèrent au passage une dimension comique. C'est le mensonge qui va la sauver de cette interpellation : Marjane doit, pour leur échapper, comme dans une fable, faire preuve de ruse face à la bêtise et la violence des gardiennes de la Révolution (**vignettes 15 à 18**).

La fin de l'épisode est émouvante : Marjane cache ses larmes à sa mère, n'osant lui raconter ce qu'il s'est passé et va directement se réfugier et se défouler dans sa chambre. Elle a perdu un peu de son innocence (**vignettes 19 à 21**).

VI. Interprétation : expliquer le message délivré par cette œuvre.

1. En quoi Marjane Satrapi s'oppose-t-elle au pouvoir dans cet extrait, et plus largement dans *Persépolis* ?

La recherche de produits occidentaux prohibés.

Sa liberté d'esprit, comment elle contourne les interdits, sa révolte.

Les entraves à la liberté d'expression.

La répression musclée de femmes sur une jeune fille.

2. Quels moyens l'auteur emploie-t-elle pour dénoncer ?

Marjane cherche à dénoncer la bêtise et l'absurdité des lois établies par le régime en faisant de **la narratrice une petite fille de 10 ans**, trop jeune et naïve pour vivre la République islamique. Le regard de l'enfant force le lecteur à « écouter » d'autant plus.

Le récit est **plus commenté que raconté** par la narratrice.

Elle utilise **l'humour** qui n'empêche pas le lecteur de saisir la dimension dramatique de la situation.

L'utilisation du **dessin stylisé**, simple, voire naïf rend les personnages et les situations encore plus frappants.

La **couleur tranchée noir & blanc** marque son opposition au régime et symbolise en même temps le caractère radical du régime Shah.

3. Comment cette autobiographie s'inscrit-elle dans l'histoire collective ?

Une histoire de vie subjective avec profusion de données très précises sur le régime des mollahs : elle superpose vie quotidienne et histoire de l'Iran.

Elle fait la lumière sur certaines choses pour les lecteurs non initiés à sa culture (statut des femmes, voile, répression, couvre-feu, interdictions...)

VII. Prolongement de l'œuvre : *Maus* d'Art Spiegelman (Recherches personnelles)
